

**« 2^{ème} vague du baromètre Limelight-Limite
de la vision des Présidents d'associations, de fondations et
d'ong sur les grands enjeux économiques, sociaux,
environnementaux »**

Septembre 2010



&

LIMITE
COMMUNICATION RESPONSABLE

Méthodologie...

Etude Online réalisée entre juillet et septembre 2010

Organisme sollicités pour répondre à cette étude :

- ACTION CONTRE LA FAIM
- ADIE
- AIDES*
- AMNESTY INTERNATIONAL*
- ARC*
- DELEGATION CATHOLIQUE*
- EMMAUS*
- FEDERATION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME*
- FONDATION D'AUTEUIL*
- FONDATION ABBE PIERRE
- FONDATION DE FRANCE*
- FONDATION NICOLAS HULOT*

- FONDATION RECHERCHE MÉDICALE*
- FRANCE GENEROSITE
- INSTITUT CURIE
- LES PETITS FRERES DES PAUVRES*
- MAX HAAVELAR*
- PLAN INTERNATIONAL
- SAINT VINCENT DE PAUL*
- SECOURS CATHOLIQUE*
- SECOURS POPULAIRE*
- UNICEF*
- VAINCRE LA MUCOVISCIDOSE
- WWF*

En rouge : répondants 2010

** Répondants 2009*

Assureur et plus encore

MUTUELLE
Saint-Christophe
ASSURANCES

LIMELIGHT
CONSULTING

LIMITE
COMMUNICATION RESPONSABLE

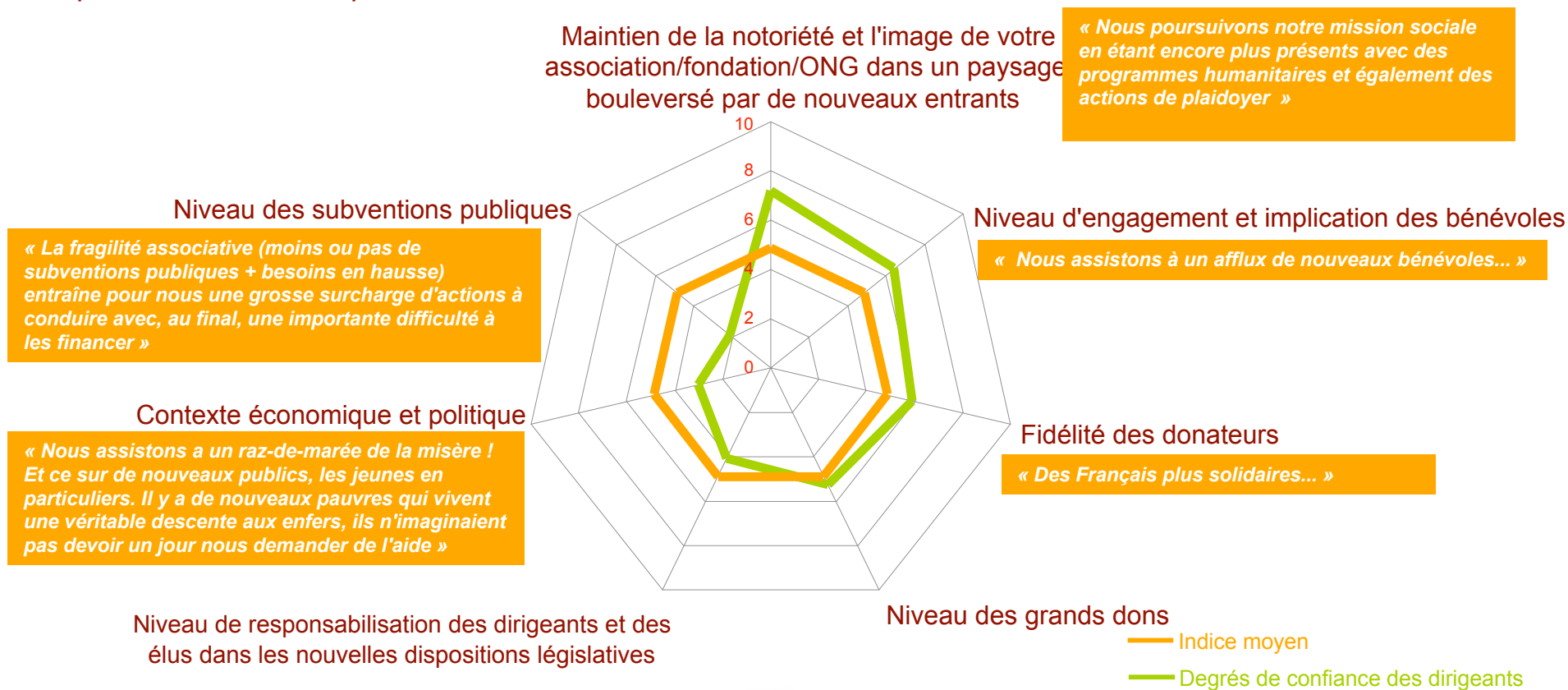
Confiants ou pas... ?

« Quel est votre degré de confiance à l'égard...? »

Sur 7 critères étudiés, l'indice moyen des dirigeants est de 4,8...

Dès qu'il s'agit de problèmes liés à leur Association/Fondation/ONG, à leur cœur de métier, à ce qu'il font tous les jours... Les dirigeants se montrent plutôt confiants !

Par contre, dès qu'on parle de sujets qui ne sont pas directement liés à leurs organisations comme le contexte économique ou de sujets qu'ils ne maîtrisent pas, comme le niveau des subventions publiques, les dirigeants sont peu confiants, voire pas du tout...



Assureur et plus encore

MUTUELLE
Saint-Christophe
ASSURANCES

LIMELIGHT
CONSULTING

LIMITE
COMMUNICATION RESPONSABLE

Des patrons résignés....

« Dans quelle posture êtes-vous aujourd'hui... ? »



Une majorité de dirigeants sont dans une posture pragmatique...

« On n'a pas le choix, il faut faire avec les élus qu'on a... »

« Je fais le mieux que je peux là où sont mes responsabilités (et ça marche pas complètement, mais pas si mal) »

« Prise de décision sur la base d'analyses et non d'impulsions... Saisir des opportunités dans un cadre stratégique défini mais réaliste... »

Et moins de la moitié d'entre eux se montrent lucides !

« La sortie de crise sera plus longue et douloureuse qu'annoncée... »

Un seul se dit optimiste...

« Je suis optimiste quant à l'action de mon association et à sa capacité de réponse aux nouveaux enjeux »

« La capacité d'innovation des acteurs du développement et le réalisme de la société civile face au défi des pays émergents »

Quelles sont les attentes et les craintes des dirigeants concernant les prochains décideurs politiques....

« En 2012 auront lieux les présidentielles. Qu'attendez-vous ou au contraire que redoutez-vous des programmes des candidats ? »

« Plus d'engagements sur la santé... Valorisation de la promotion de la santé, pas seulement du soin et du social »

« Clarté et réalisme des programmes (simples, concrets, mesurables) avec des priorités sur les problèmes essentiels, le déficit, l'absence de plan industriel, le chômage, la jeunesse, la précarité »

« Un engagement dans des actions de coopération avec les pays défavorisés »

« Poursuite des réformes et réduction de la dette »

« La compréhension des enjeux croisés écologiques, économiques et sociaux... Une vision du long terme ! »

« Reconnaissance des dynamiques associatives, pour la mise en œuvre de politiques publiques »

« Que les partis soient capables d'innovations et qu'ils sortent des propositions convenues et inefficaces »

« Le renforcement ou au pire le maintien du levier fiscal en faveur des donateurs et le soutien sous forme de subventions de missions sociales »

« Incompréhension de notre démarche communautaire »

« Manque de courage, de travail et de transparence »

« Un repli sur les préoccupations spécifiquement françaises »

« Une trop forte fiscalité qui risque de réduire les dons, un retour de l'inflation »

« Croissance du discours sécuritaire »

« Peu d'importance accordée à la justice sociale et aux personnes le plus en difficulté »

« Un rabotage fort des subventions publiques permettant le développement de la vie associative »

« Un manque d'investissement dans la recherche, les soins et un désengagement social croissant »

Mise au regard Présidents CAC 40 versus Dirigeants Associations/ONG/ Fondations
(réalisée à partir des baromètres) :

- *La vision des Présidents des Grandes entreprises*
- *La vision des Présidents d'associations, fondations et ONG*

Assureur et plus encore

MUTUELLE
Saint-Christophe
ASSURANCES

LIMELIGHT
CONSULTING

LIMITE
COMMUNICATION RESPONSABLE

Professionnalisation

Mots clefs : Compétences – Recrutement - Ressources humaines - Logique de gestion - Evaluation

Dirigeants ONG / Fondations / Associations

Unanimité

Un constat partagé par tous : le manque de compétences formalisées, le besoin de les renforcer en recrutant de nouvelles « forces vives », ou en professionnalisant / formant les bénévoles actuels.

« Le principal enjeu, pour nous qui travaillons avec les partenaires du Sud, c'est comment répondre à leurs demandes de compétences. »

« Moi je voudrais bien que demain, à la tête de la Fondation, il y ait un bénévole, seulement toute la compétence, j'aimerais qu'elle soit meilleure pour développer la structure. »

« On a toute une phase importante de recrutement. C'est le processus : on n'envoie pas n'importe qui et on n'envoie pas des gens sans les former. Une grande partie de notre action, c'est donc de recruter, former pour envoyer sur le terrain. »

Grande majorité

Mais une difficulté commune : accepter et faire accepter, en interne et dans l'opinion publique, la nécessaire professionnalisation (efficacité, fournir des résultats, être évalué...)

« Chez nous, il y a une grande culture du bénévolat. Le salariat, ça paraît encore vulgaire. Il y a toujours une opposition salariés / bénévoles. Car le bénévole, il « donne » son temps... Les personnes âgées, notamment, ont du mal à comprendre que ça peut être utile. »

« L'idée de suivi, d'évaluation, c'est vraiment mal vu. »

Dirigeants entreprises CAC 40

Minorité

Un problème de recrutement des « talents » également partagé par une partie des dirigeants d'entreprise.

« Le dénominateur commun de tout ça vis-à-vis de mes concurrents est le recrutement et la capacité à garder les talents au sein de l'entreprise. »

« On a fait une campagne corporate cette année, et la question est qui je cherche à viser en faisant cela ? Ce sont les salariés, le recrutement et les marchés financiers. Le reste je m'en fous. »

« Le risque, c'est une pénurie de main d'œuvre car, pour accompagner cette main d'œuvre, on a besoin de talents et on sent déjà que ces talents sont des denrées rares. »

Faible minorité

Historiquement professionnalisées, les entreprises ne partagent pas de préoccupation sur la légitimité des exigences de rentabilité.

Certains dirigeants évoquent cependant les extrémités que peuvent prendre ces exigences et l'influence négative qu'elles ont sur les salariés.

« Ce qui n'est pas très bon, c'est ce fossé entre les équipes de direction qui s'en mettent plein les poches et l'ensemble des salariés ».

Engagement

Mots clefs : Bénévole – Militantisme - Forces vives - Valeurs / croyances – Action publique - Responsabilisation

Dirigeants ONG / Fondations / Associations

Dirigeants entreprises CAC 40

Unanimité

Faible minorité

Tous les dirigeants déplorent une baisse du militantisme et de l'engagement des individus. Plus précisément, ils constatent une dégradation de la qualité de l'engagement : plus instable, volatile.

« Il y a un enjeu interne propre à toutes les organisations, c'est le militantisme. Nous sommes à la recherche de militants autres que des gens qui donnent un chèque. Nous voulons des gens prêts à s'engager sur le long terme. »

« Nous avons beaucoup de retraités, mais des forces vives ne nous feraient pas de mal. »

L'univers de l'entreprise ne relève pas de l'engagement citoyen ; le seul engagement qui préoccupe les dirigeants est le leur (RSE, développement durable).

« Après, il y a tous les sujets de responsabilité sociale de l'entreprise ; mais l'engagement, le citoyen, tous ces sujets là, on ne peut pas dire que chez nous, cela bouleverse le quotidien. »

Grande majorité

Une revendication partagée par une même grande proportion de dirigeants des deux catégories : l'engagement des acteurs publics, leur responsabilisation (notamment sur les risques que la mondialisation fait émerger).

« Et on a du mal à voir le relais chez les politiques. On est souvent en première ligne. Nous sommes rejoints par les politiques, mais on est quelquefois un peu oubliés. »

« Je n'ai jamais vu dans l'histoire économique de la France aussi peu de dialogue réel entre le grand patronat et le pouvoir politique. »

Contexte économique et social

Dirigeants ONG / Fondations / Associations

Dirigeants entreprises CAC 40

Grande majorité

Une grande majorité de dirigeants des deux catégories est plutôt pessimiste quant au contexte : la sortie de crise n'est pas pour tout de suite... et cette crise impose une forte adaptation.

« Nous n'attendons pas de sortie de crise en 2011. Or, des acquis sociaux sont déjà remis en question, une logique qui ira sans doute s'accroissant. Conjugée aux difficultés socio-économiques générées par ce contexte et à la rigueur accrue pour les ONG, comment pourra-t-on empêcher le délitement de la protection sociale dans notre pays ? »

« La crise financière, qui n'est pas une crise résolue, qui va continuer d'exister pendant quelques mois, ne peut pas ne pas avoir, pour moi, d'impacts sur l'économie réelle, et donc l'adaptation de l'entreprise doit tenir d'une nouvelle conjoncture. »

Adaptation au contexte...

Grande majorité

Une large proportion de dirigeants d'ONG exprime une forte attente vis-à-vis des pouvoirs publics pour alléger le poids du contexte : ils manquent de moyens financiers.

« Nos risques ? Le manque de leadership politique sur les grandes questions. Le manque de moyens financiers à engager des pouvoirs publics. »

Majorité

L'issue de la crise se trouve, pour eux, dans une révision de leur business model.

« La tendance naturelle d'une organisation est toujours de fonctionner dans des business modèles existants alors même que je sais très bien que je dois créer, penser de nouveaux business modèles qui, par définition, vont réduire les activités des premiers. Le risque que l'on a, c'est soit de ne pas aller assez vite, soit d'aller trop vite... »

Développement durable

Mots clefs : écologie, environnement, crise écologique.

Dirigeants ONG / Fondations / Associations

Dirigeants entreprises CAC 40

Grande majorité

La quasi totalité des dirigeants des deux catégories font un même constat : nous vivons actuellement une crise écologique qui nécessite une réelle et effective prise de conscience.

Mais proportionnellement, les dirigeants d'entreprises se sentent davantage concernés par la mise en œuvre des solutions à cette crise...

Minorité

Certains dirigeants d'associations et ONG voient une incohérence dans l'intitulé même du développement durable : responsabilisation environnementale et sociale et croissance économique sont incompatibles.

« Si le développement est bon, c'est durable ; s'il est mauvais, c'est durable aussi. Développement durable, c'est un oxymore. On ne peut pas régler les problèmes en mettant des filtres aux tuyaux ou aux cheminées des usines. Les deux termes développement et durable sont deux termes complètement contradictoires ».

Unanimité

Ces dirigeants pensent le DD comme une source d'opportunités et de croissance.

« Il y a un aspect essentiel dont on s'est rendu compte, c'est qu'il y a une cohérence entre notre métier d'assureur et le développement durable et, d'ailleurs, à chaque fois que nous avons l'opportunité de mettre cela en évidence, nous le faisons avec nos partenaires. »

Assureur et plus encore

MUTUELLE
Saint-Christophe
ASSURANCES

LIMELIGHT
CONSULTING

LIMITE
COMMUNICATION RESPONSABLE